



Une croissance économique faible en Lorraine

■ **Dorothee AST**

Au début des années 1990, la croissance économique de la Lorraine est un peu plus soutenue que celle de la France. Toutefois, à partir du milieu des années 1990, la région commence à décrocher, et l'écart s'accroît au fil des ans. La crise récente, qui touche durement la Lorraine, amplifie encore ce décrochage. La Lorraine est pénalisée par de moins bonnes performances économiques qu'au niveau national dans la plupart des secteurs d'activité, et notamment dans les services marchands.

La Lorraine fait ainsi partie des régions de France dont la croissance a été la plus faible au cours des vingt dernières années. Elle se classe en 2010 parmi les régions françaises aux plus faibles PIB par habitant, alors qu'elle tire avantage d'un positionnement plus favorable en termes de productivité apparente du travail. Elle bénéficie peu du dynamisme des autres régions françaises, mais sa proximité avec le Luxembourg, l'Allemagne et la Belgique constitue un atout.

Au cours des vingt dernières années, la croissance économique a été moins soutenue en Lorraine que dans l'ensemble de la France. Ainsi, le produit intérieur brut (PIB) en volume a crû de 15,8% entre 1990 et 2011, soit un taux de croissance annuel moyen de +0,7% par an. Sur l'ensemble de la France le PIB a progressé de 38,5%, soit un taux annuel moyen de +1,6% par an. La Lorraine se classe parmi les régions de France dont les performances économiques sont les moins bonnes, avec le Limousin, la Bourgogne, la Champagne-Ardenne et la Picardie. En 2011, le PIB lorrain s'établit à 56 284 millions d'euros.

Un décrochage par rapport à l'ensemble de la France, amplifié par la crise récente

Au cours de la première moitié des années 1990, les performances économiques de la Lorraine sont un peu meilleures que celles de la

France. Le PIB régional en volume progresse un peu plus rapidement qu'au niveau national. La récession de 1993, liée en partie à la crise du système monétaire européen et aux incertitudes sur les taux de change, touche la Lorraine, de façon comparable à l'ensemble de la France.

Le PIB lorrain repart ensuite à la hausse, mais subit un nouveau recul (-0,6%) en 1996, alors que le PIB national continue de progresser (+1,1%). L'écart s'accroît ensuite peu à peu au fil des ans. La région est notamment pénalisée par plusieurs années de croissance nulle ou très faible (1999, 2002, 2005), alors que la croissance se poursuit dans l'ensemble de la France. Les performances économiques de la Lorraine, comparables à celles du Nord-Pas-de-Calais jusqu'à la fin des années 1990, se dégradent et se rapprochent par la suite des performances de la région bourguignonne notamment.

La région subit de plein fouet la crise de 2008-2009. Le PIB recule sensiblement (-8,2% entre 2007 et 2010, contre -1,6% sur l'ensemble de la France), et la sortie de récession est plus tardive. Contrairement à la France entière, le PIB régional n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise en 2011. Le décrochage de la Lorraine s'accroît encore, et ces dernières années, la Lorraine fait partie des régions les moins dynamiques avec la Picardie, le Limousin et la Bourgogne.

En vingt ans, la Lorraine accumule plus de 20 points de retard par rapport à la croissance de la France. Une partie de ce retard s'explique par le fait que les périodes de récession ou de ralentissement économique (crise de 1993, ralentissement de 2001-2002 lié à l'éclatement de la bulle internet, crise de 2008-2009) se sont fait plus lourdement ressentir en Lorraine. Suite à la crise récente, entre 2008 et 2010, l'écart par rapport à la France se creuse particulièrement et augmente de 8 points. Toutefois, cette fragilité apparente aux chocs économiques n'explique qu'en partie le décrochage. En effet, la région tend à accumuler du retard année après année en dehors de ces périodes de crise.

Une orientation toujours industrielle

La structure économique de la Lorraine s'est sensiblement modifiée en vingt ans. La région a suivi le

phénomène de tertiarisation observé en France. La part de l'industrie et de l'agriculture dans la valeur ajoutée a baissé, au profit des services marchands (activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien, communication, activités financières, immobilières, etc.) et non marchands (administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale).

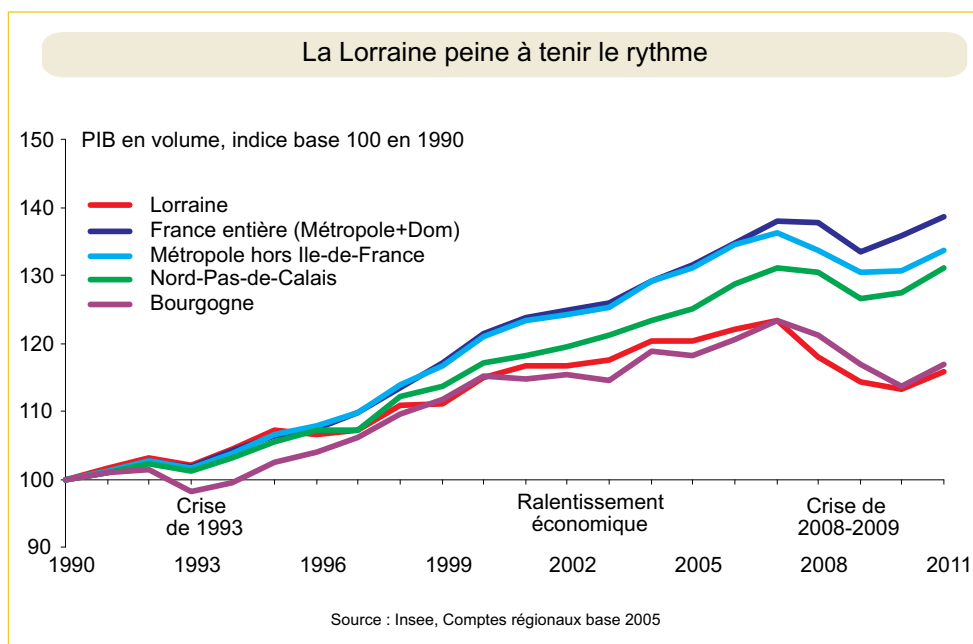
Toutefois, la Lorraine conserve toujours une orientation industrielle en 2011. Le secteur de l'industrie représente près de 17% de la valeur ajoutée, soit une part plus importante que dans l'ensemble de la France (près de 14%). L'industrie représente également près de 17% de l'emploi salarié lorrain en 2011. La crise de 2008-2009 a touché lourdement le secteur de l'industrie, pénalisant ainsi les régions les plus industrielles.

La Lorraine se caractérise également par un poids important de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale. Ce secteur représente 27,2% de la valeur ajoutée en 2011, contre 22,5% au niveau national. Le secteur des services marchands est moins prédominant. Il représente 29,6% de la valeur ajoutée en Lorraine, contre 38,4% en France (et 32,5% sur l'ensemble des régions de France métropolitaine hors Île-de-France).

Des performances moindres dans la plupart des secteurs, notamment dans les services marchands

Le décrochage de la Lorraine s'explique par des évolutions moins favorables dans la plupart des secteurs d'activité, et particulièrement dans les services marchands. De 1996 à 2011, à l'exception de l'année 2009, l'évolution de la valeur ajoutée dans ce secteur est systématiquement moins favorable en Lorraine que dans l'ensemble de la France. La Lorraine est pénalisée notamment par un faible développement du secteur de l'information et de la communication, alors qu'il s'agit d'un secteur à forte valeur ajoutée qui contribue à la croissance, en Île-de-France notamment. Le secteur représente seulement 1,5% de la valeur ajoutée en Lorraine en 2011, contre 2,6% dans l'ensemble des régions métropolitaines hors Île-de-France et 6,9% en France. Les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien enregistrent également une croissance moins favorable en Lorraine qu'au niveau national. Au cours de la crise récente, la Lorraine est particulièrement pénalisée par le secteur des services marchands. La valeur ajoutée baisse sensiblement en 2008 dans ce secteur (-9,2%), alors qu'elle continue à progresser au niveau national (+0,8%). Entre 1990 et 2011, les moins bonnes performances de la Lorraine dans les services marchands contribuent à accroître de 11 points l'écart entre la région et la France.

Le secteur du commerce, des transports, de l'hébergement-restauration, le secteur de l'industrie et le secteur de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale contribuent eux aussi au décrochage de la Lorraine. Au cours des vingt dernières années, ces trois grands secteurs contribuent chacun à augmenter l'écart entre la région et le niveau national de 4 points environ.



La Lorraine, une des régions les plus touchées par la crise récente

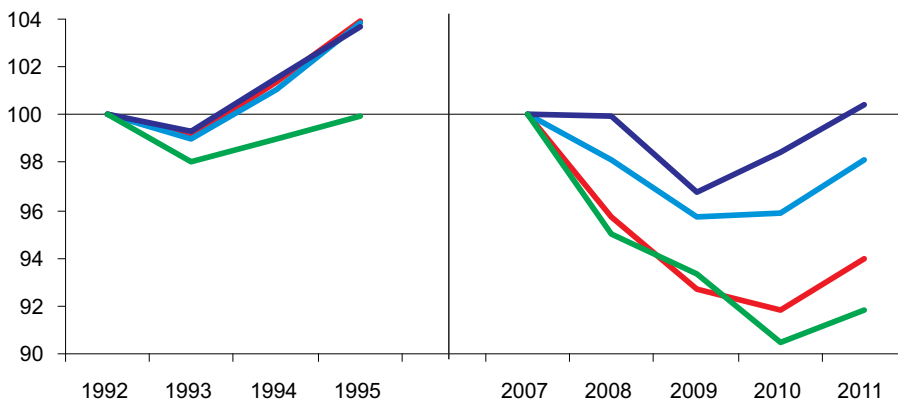
La crise de 2008-2009 ne s'est pas fait ressentir de la même façon que la précédente crise, en 1993. L'impact de la crise de 1993 sur l'emploi a été un peu plus marqué en Lorraine qu'au niveau national, toutefois l'impact sur le PIB a été d'une ampleur comparable.

Par contre, la crise de 2008-2009 a touché beaucoup plus durement la Lorraine que l'ensemble de la France. Le PIB régional a baissé plus fortement qu'en France ou qu'en province, et il est encore loin en 2011 de son niveau d'avant la crise. Entre 2007 et 2011, il a diminué de 6,0% (contre +0,4% pour la France entière et -1,9% pour la province). Le recul du PIB est plus marqué dans une seule autre région de France, le Limousin (-8,1%).

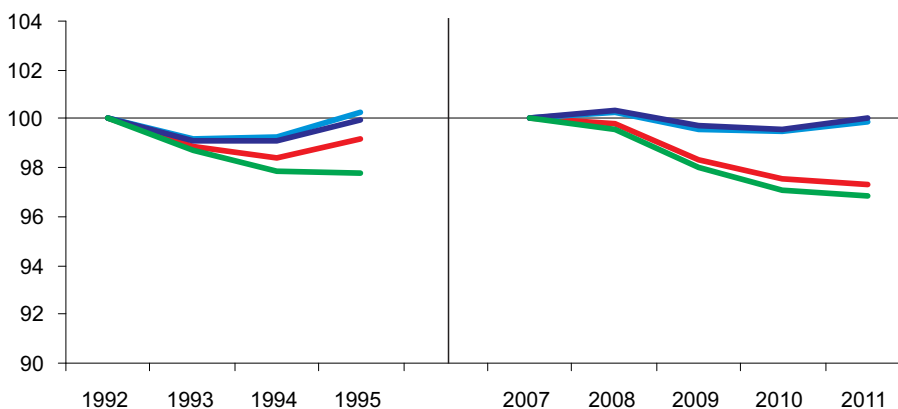
La crise de 2008-2009 a également eu un lourd impact sur l'emploi lorrain. Entre 2007 et 2011, il a baissé chaque année (-2,7% sur la période), alors qu'il a progressé sur l'ensemble de la France en 2011 pour rattraper son niveau d'avant-crise. La Lorraine fait ainsi partie des régions où le recul de l'emploi a été le plus marqué entre 2007 et 2011, avec le Limousin (-3,2%) et la Picardie (-2,6%).

La crise de 2008-2009 a particulièrement touché la Lorraine

PIB en volume, indice base 100 en 1992 et indice base 100 en 2007



Emploi total en moyenne annuelle, indice base 100 en 1992 et indice base 100 en 2007

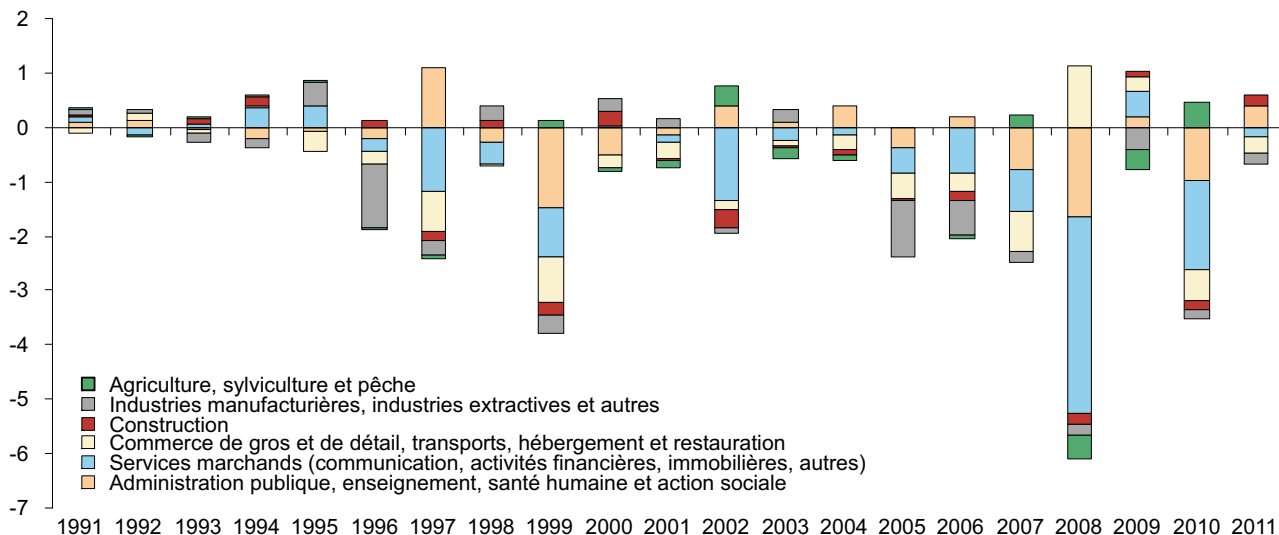


— Lorraine
— France entière (Métropole+DOM)
— Métropole hors Ile-de-France
— Limousin

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005, Estimations d'emploi

La Lorraine pénalisée notamment par des performances moindres dans les services marchands

Contribution des différents secteurs d'activité à l'écart par rapport à la France entière (en points)



Lecture : En 1997, le secteur des services marchands a contribué à augmenter l'écart de la Lorraine par rapport à la France entière à hauteur de 1,2 point.

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

La Lorraine, éloignée des régions françaises les plus dynamiques

Les régions du nord-est de la France ont dans l'ensemble des performances économiques assez modestes. En Champagne-Ardenne, en Franche-Comté et en Alsace, la croissance a été modérée au cours des vingt dernières années, avec, comme en Lorraine, des dynamiques propres plutôt négatives. Les régions du nord-est ont en outre une croissance démographique relativement limitée. Ainsi, la population lorraine a crû en moyenne de 0,1% par an seulement entre 1993 et 2011, un des taux les plus faibles observés en France. En Champagne-Ardenne, la population a même tendance à diminuer (-0,1% par an en moyenne). Seule l'Alsace enregistre une croissance démographique favorable (+0,6% par an en moyenne).

De par sa position géographique, la Lorraine se trouve trop éloignée des régions de France les plus dynamiques comme l'Île-de-France ou la région Rhône-Alpes pour en tirer avantage. Elle est en outre peu ouverte vers le sud. Néanmoins, sa proximité avec le Luxembourg, la Belgique et l'Allemagne constitue un atout. La région wallonne (Belgique), les Länder de la Sarre et de la Rhénanie-Palatinat (Allemagne) et le Luxembourg, frontaliers de la Lorraine, ont en effet connu une croissance relativement dynamique au cours des vingt dernières années. La Lorraine bénéficie du développement économique de ses voisins, notamment via les échanges extérieurs. La région exporte en effet beaucoup vers l'Allemagne, son premier client (près d'un tiers des exportations lorraines), mais aussi vers la Belgique (7% des exportations environ). En outre, le travail frontalier s'est fortement développé en Lorraine au cours des vingt dernières années, notamment à destination du Luxembourg.

Un meilleur classement en termes de PIB par emploi qu'en termes de PIB par habitant

En 2011, la Lorraine se situe en 19^e position des 22 régions de France

métropolitaine en termes de PIB par habitant. Elle perd quelques places par rapport au début des années 1990, où elle se classait en 15^e position, du fait de la croissance modérée du PIB dans la région par rapport à l'ensemble de la France. Elle se positionne ainsi en 2011 parmi les régions dont la création de richesse par habitant est la plus faible, avec le Limousin, la Picardie et le Languedoc-Roussillon notamment.

La Lorraine affiche toutefois de meilleures performances en termes de productivité apparente du travail, définie comme le rapport entre le PIB et le nombre d'emplois occupés dans la région. En retenant ce critère, elle se classe en milieu de tableau (11^e) parmi les régions de France métropolitaine en 2011.

Le classement moins favorable de la Lorraine si on regarde le PIB par habitant par rapport au classement en termes de PIB par emploi s'explique par une proportion relativement faible de personnes exerçant un emploi dans la région.

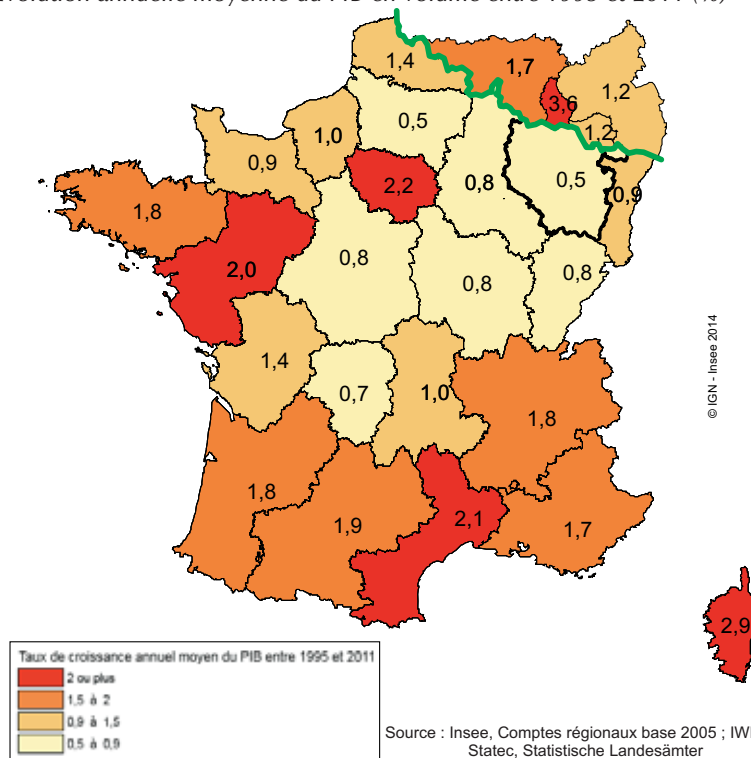
Tout d'abord, en 2011, le taux d'emploi des personnes de 15 à 64 ans n'est que de 61,7% en Lorraine, contre 63,2% sur l'ensemble de la

France. La Lorraine a ainsi le 17^e taux d'emploi des régions de France métropolitaine. Elle est pénalisée notamment par un taux de chômage élevé (9,2% en 2011, contre 8,8% sur l'ensemble de la France métropolitaine). Elle se positionne également en 17^e position des régions françaises sur ce plan. Depuis 2011, le taux de chômage a continué à augmenter dans la région. Il s'établit à 10,6% en 2013, contre 9,9% au niveau national, et la Lorraine reste dans le dernier tiers dans le classement des régions.

Mais surtout, un nombre important de personnes résident en Lorraine et ont un emploi dans les pays frontaliers (Luxembourg, Allemagne et Belgique) ou en Alsace. Ces emplois ne sont pas pris en compte dans le calcul du PIB par emploi. En effet, la création de valeur ajoutée liée directement à ces emplois n'est pas comptabilisée pour la Lorraine, mais pour la région du lieu de travail. L'emploi exercé en dehors de la région constitue néanmoins un atout pour l'économie lorraine. En effet, la proximité avec le Luxembourg, l'Allemagne, la Belgique et l'Alsace crée des opportunités supplémentaires d'emploi pour les Lorrains, alors que la situation est

La Lorraine bénéficie peu du dynamisme des régions françaises

Évolution annuelle moyenne du PIB en volume entre 1995 et 2011 (%)



Savoir plus :

- Croissance dans les régions : davantage de disparités depuis la crise, Insee Première n°1501, juin 2014

- Les comptes régionaux en 2009 : La Lorraine, première région économique du Grand Est, Économie Lorraine n°304, février 2013

- Les conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions, Insee Première n°1295, mai 2010

Site Internet :
www.insee.fr



Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Bertrand KAUFFMANN

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2014

plutôt difficile sur le marché du travail régional. En outre, les travailleurs exerçant un emploi en dehors de la Lorraine perçoivent des revenus provenant de l'extérieur mais qui sont consommés en grande partie dans la région. Les frontaliers

lorrains, notamment ceux qui travaillent au Luxembourg, perçoivent souvent des revenus plus élevés que les autres Lorrains.

Sources

Les comptes régionaux sont publiés en base 2005, suite notamment à la prise en compte de la nouvelle nomenclature d'activités NAF «rév. 2». Ils ont été rétopolés jusqu'en 1990 en utilisant des tables de passage entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature. Depuis 2008, l'estimation des valeurs ajoutées régionales des branches marchandes (hors agriculture) repose sur l'utilisation des fichiers sur les comptes des entreprises issus du dispositif É sane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises) et du fichier Clap (Connaissance locale de l'appareil productif). Ce dernier permet d'opérer la régionalisation des comptes des entreprises en fonction de la masse salariale des établissements. La valeur ajoutée d'une entreprise est ainsi régionalisée au prorata de la masse salariale de chacun de ses établissements. Dans le cas des services non marchands (administration publique en particulier), la régionalisation est effectuée en fonction des seules rémunérations versées aux salariés de ces secteurs (à partir de la source Clap). La branche agriculture est régionalisée en utilisant directement les comptes élaborés par le ministère de l'agriculture. Dans le cas des ménages, la valeur ajoutée, qui concerne principalement les activités immobilières (loyers) est régionalisée selon les montants des revenus locatifs. Les valeurs ajoutées sont ensuite agrégées par secteur d'activité et par région. La structure des valeurs ajoutées régionales déterminée sur cette base est appliquée au PIB national pour l'estimation des PIB régionaux. La prise en compte de la source É sane à partir de 2008 a pu introduire des ruptures de série, rendant délicate l'interprétation des évolutions entre 2007 et 2008.

Les comptes nationaux (PIB au niveau France entière) ont été publiés le 15 mai dernier en base 2010, pour se conformer au nouveau règlement européen (SEC 2010). Toutefois, les PIB régionaux calés sur ces nouveaux agrégats nationaux, ne pourront être diffusés qu'au début de l'année 2015, compte tenu des délais nécessaires pour régionaliser ces agrégats. Les évolutions régionales qui font l'objet de la présente étude ne devraient, pour autant, pas être remises en cause par le passage à la base 2010.

Définitions

Le PIB, dans son approche dite «production», est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentées des impôts sur les produits et diminuées des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire. Bien que proches, les évolutions du PIB et de la valeur ajoutée peuvent donc différer, notamment en période de conjoncture économique défavorable au cours de laquelle les impôts sur les produits diminués de subventions sur les produits sont susceptibles de varier plus sensiblement.